

Automesure tensionnelle à domicile et Internet (1) : les hypertendus internautes

Les indications, l'intérêt et le bon usage de l'automesure tensionnelle à domicile (AMT) ont été précisés par les recommandations de la première conférence de consensus [1]. Ces règles étant établies, le médecin doit passer à l'acte en prescrivant activement l'automesure. La toile est adaptée pour encadrer les patients sur ce thème puisque 30 % des hypertendus ont accès à Internet et que des informations fiables sont en ligne.

Selon une enquête récente, l'automesure de la pression artérielle (à domicile et [ou] en pharmacie) concerne aujourd'hui la moitié des patients hypertendus [2]. L'augmentation de son utilisation résulte pour partie du souhait d'autonomie de consommateurs de soins influencés par la promotion commerciale des tensiomètres électroniques. La possession d'un tensiomètre semble favoriser les connaissances et l'observance du patient hypertendu [3]), mais on peut regretter que les achats restent trop souvent déconnectés du conseil médical. En effet, plusieurs enquêtes, en France comme dans d'autres pays, ont montré qu'une large proportion de patients font l'acquisition d'un tensiomètre sans en parler à leur médecin [4]. Cette situation n'est pas souhaitable car il est nécessaire de s'assurer de la bonne qualité des mesures et de la bonne compréhension des chiffres dont l'interprétation revient – in fine – au médecin traitant. Pour améliorer la situation, le clinicien doit s'approprier l'automesure tensionnelle en la prescrivant à son initiative. Ses indications, son intérêt et son bon usage étant bien précisés par les recommandations de la première conférence de consensus [1], il doit l'intégrer dans une prise en charge qu'il pourra personnaliser [4].

En pratique, la prescription de l'automesure nécessite trois grandes étapes :

1. Conseiller au patient un tensiomètre validé.
2. Assurer une éducation complète (maniement de l'appareil ; enseignement du geste de mesure ; restitution correcte des résultats au médecin).
3. Interpréter les résultats, après avoir vérifié la qualité des mesures effectuées par le patient.

Pour chacune de ces étapes, Internet constitue un support éducatif pour le patient et un support d'aide à la décision pour le médecin, qu'il soit généraliste ou spécialiste.

L'information sur les tensiomètres ne doit pas être abandonnée aux fabricants

L'encadrement du patient par le médecin commence par la maîtrise de l'information sur les appareils d'automesure. Les cliniciens doivent reprendre leur place et ne pas abandonner l'éducation à l'automesure aux seuls fabricants ou revendeurs de tensiomètres. L'Internet est adapté pour diffuser une liste des appareils validés, même si le patient ne dispose pas d'accès à Internet, car le professionnel peut télécharger et imprimer l'information pour la remettre en consultation. Pour être transmise – et donc cautionnée – par le médecin, cette liste doit être régulièrement actualisée, ne doit pas être assimilable à de la publicité et doit prendre en compte les données des sociétés savantes et prochainement de l'Afssaps qui travaille actuellement sur ce dossier [5].

Presque un tiers des hypertendus peut utiliser Internet

L'utilisation de la Toile par les patients ou leur famille n'est possible que s'ils disposent d'un accès au net. Combien sont-ils aujourd'hui en France ? Pour répondre à cette question, nous avons interrogé en juin et juillet 2001, 1 538 hypertendus vus consécutivement en médecine générale (n = 922), ou à la consultation

Par **Nicolas Postel-Vinay**^{1,2}, **Guillaume Bobrie**², **G. Chatellier**¹, **Catherine Raveau-Landon**³

1. Hôpital européen Georges-Pompidou, Service de santé publique et informatique médicale.

2. Hôpital européen Georges Pompidou, Service d'hypertension artérielle.

3. Afssaps.

Contact : automesure@noos.fr

ÉQUIPEMENT INTERNET DES PATIENTS HYPERTENDUS

Total des hypertendus (n=1538)	Âge	Accès au Net* (471 (31 %))
Groupe MG (n= 922)	63 ± 14	29 %
Groupe HOP (n = 616)	55,5 ± 14 p<0,0001	34 % p<0,0001

* Ils sont plus jeunes que ceux n'ayant pas accès (52 ± 13 vs 63 ± 13 ans ; p < 0,0001). Parmi les hypertendus connectés 71% déclarent avoir une adresse électronique.

AUTOMESURE TENSIONNELLE À DOMICILE

L'espace « tension artérielle » de [automesure.com](http://www.automesure.com)

Adresse : <http://www.automesure.com/>

Mesurez vous-même votre tension artérielle

Les informations de cette rubrique vous aident à mesurer votre tension artérielle vous-même. C'est facile, mais il faut bien respecter nos conseils pour ne pas obtenir de valeurs fausses. N'utilisez pas n'importe quel appareil et ne mesurez pas votre tension à n'importe quel moment de la journée.

Communiquez vos mesures à votre médecin

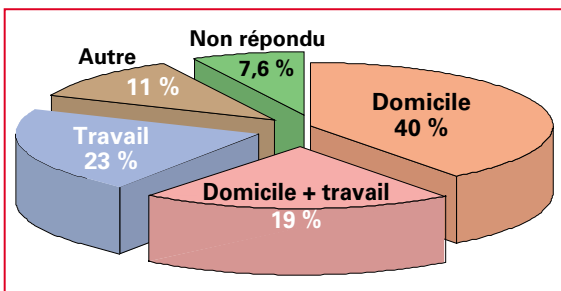
Questions/réponses pour les patients et leur famille

d'un service hospitalier spécialisé en hypertension artérielle (n = 616). Sur l'ensemble des hypertendus interrogés, 31 % disposaient d'une connexion Internet (tableau). Parmi les patients connectés, 65,5 % se sont déclarés intéressés à obtenir du médecin des adresses URL de sites médicaux fiables. Ces pourcentages sont tout à fait significatifs si on les rapporte à une population d'hypertendus estimée à 7 millions en France. Par extrapolation, on peut estimer qu'il existe 3 millions d'internautes hypertendus auxquels s'ajoutent les individus normotendus concernés par le dépistage de l'HTA qui est une des indications de l'automesure.

avec une autre enquête menée auprès de consultants d'un service de pneumologie du centre hospitalier intercommunal de Créteil (n = 124) qui recense également 34 % de patients connectés [6].

Le médecin peut-il être présent au domicile du patient ?

Sur l'échantillon des patients vus en médecine générale, 59 % des hypertendus se connectent majoritairement à domicile (voir schéma). Cette proportion concorde avec une enquête menée en 2000 auprès de 3 553 foyers indiquant que 58 % des connexions étaient effectuées depuis le domicile [7]. Dans un prochain article nous verrons que les attentes des hypertendus internautes existent et qu'il est possible d'y répondre. ■



Conditions d'accès à l'Internet des hypertendus du groupe MG. La connexion à domicile est majoritaire.

Voir la semaine prochaine, la seconde partie de « L'automesure tensionnelle à domicile et Internet : répondre aux attentes des hypertendus ».

Les données de cette enquête confirment que les conditions d'accès à la toile dépendent de l'âge et montrent que « l'activité Internet » de nos patients est potentiellement importante, même dans une population sélectionnée médicalement (ici définie par le fait de prendre un médicament antihypertenseur). Le sous-groupe des patients vus en médecine générale (n = 922) comptait 43 % de retraités et sans profession âgés en moyenne de 63 ± 14 ans. Ces patients recrutés sur toute la France, petites villes incluses, sont 29 % à déclarer avoir accès au Net. Cette proportion est cohérente avec les 34 % du recrutement d'hypertendus vus en milieu hospitalier à Paris. Elle concorde

Références

1. Asmar R, Zanchetti A. Guidelines for the use of self-blood pressure monitoring : a summary report of the first international consensus conference. *J hypertens* 2000 ; 18 : 493-508. <http://www.automesure.com/Pages/infoscient.html>
2. Postel-Vinay N, Bobrie G, Plouin PF, Chatellier G, Ménard J, Lennuyeux E. Une éducation à l'automesure est possible avec Internet. *Arch Mal Cœur* 2001 ; 95, suppl. hors série : 57. <http://www.automesure.com/library/Poster2.pdf>
3. Hanon O, Mourad JJ, Mounier-Vehier C *et al.* La possession d'un appareil d'automesure tensionnelle contribue à améliorer l'éducation des patients hypertendus. *Arch Mal Cœur* 2001 ; 94 : 879-83.
4. Bobrie G, Denolle T, Postel-Vinay N. L'automesure tensionnelle : guide pratique. Paris : Maloine /Imothep ed. 2000 : 270 p.
5. Bobrie G. L'Afssaps ouvre le chantier de l'automesure tensionnelle. *HTA-Info* 2001 ; 10 : 9. http://www.sfta.org/pages/Hta_info.htm
6. Postel-Vinay N, Housset B. Éducation des patients et Internet. Communication faite au 6^e congrès de pneumologie de langue française (Nice, 26-29 janvier 2002) In press.
7. Le Monde, décembre 2000.